

## CORRIGÉ – ANNALE DU BACCALAURÉAT GÉNÉRAL, SESSION 2017

*Sous prétexte de ne pas poser des questions techniques, les sujets du bac musique sont, d'année en année, de plus en plus décevants. La redondance des questions, cette année, était encore plus lamentable que les années précédentes. De quoi dérouter les candidats*

### PREMIÈRE PARTIE

Deux cents ans... Deux cents ans seulement, dirais-je, entre ces deux pièces, durant lesquelles le langage musical a tant évolué ! Après un nombre incalculable de chefs-d'œuvre écrits par tous les grands compositeurs baroques contemporains de Couperin (les Bach, Haendel, Scarlatti, Vivaldi, Telemann...) ; après la période classique et les pièces inoubliables des Mozart et Haydn ; après le mouvement romantique qui vit naître de Beethoven à Rachmaninov des myriades de morceaux géniaux, Debussy – qui vient de créer un monde sonore totalement nouveau – rend hommage à son compatriote qui charmait deux siècles avant lui les oreilles royales !

Si l'effectif de ces deux pièces est proche – en tout cas en ce qui concerne les parties supérieures :

Couperin	Debussy
Flûte (à bec)	Flûte traversière
Violon (le son de la <i>viola da braccio</i> serait plus doux)	Violon alto
Clavecin, viole de gambe et un autre instrument à cordes pincées – du genre archiluth ou théorbe	Harpe

Le rôle de chaque instrument est foncièrement différent. Les basses de Couperin constituent, comme à l'accoutumée dans la musique baroque, la basse continue, qui, comme son nom l'indique, ne cesse d'accompagner – par sa ligne de basse et ses harmonies –

*qui se demandent bien, au bout d'une heure, ce qu'ils vont pouvoir trouver pour alimenter leur devoir ! Mais il faut faire avec ! (Le devoir suivant a été rédigé à partir de l'enregistrement proposé dans nos annales.)*

le discours supérieur. Chez Debussy, « l'accompagnement » de la harpe est beaucoup plus subtil, constitué d'arpèges délicats, de notes pivots insistantes et de cellules mélodiques en imitation. Quant à l'alto, il est tantôt instrument d'accompagnement, tantôt instrument mélodique (au début, après la flûte). Il s'agit bien, dans la pièce de Debussy, d'un trio où chaque instrument tient sa part harmonique et contrapuntique. Le Couperin s'apparente davantage à une sonate en duo.

Mais si le rôle des instruments est plus cloisonné, il n'en demeure pas moins que, dans cet enregistrement, la flûte et le violon alternent ou combinent leurs timbres, sans jamais les mêler vraiment. C'est aussi le cas du théorbe (?) qui prend parfois la place du clavecin<sup>1</sup>.

L'alto et la flûte de Debussy parviennent, eux, à totalement mêler leur timbre au point que le passage de l'un à l'autre (au début par exemple) se fait sans heurt. La très large étendue de la harpe lui permet d'embrasser plusieurs registres.

Le prélude présentant un tempo stable, on perçoit bien les quatre temps par mesure, et il est aisé de repérer, dans l'extrait, les quatre différentes phrases qui s'achèvent toutes par des cadences (demi-cadences ou cadences parfaites). La pastorale semble, elle, faite de juxtaposition de phrases dont le caractère et le tempo dif-

1. La vérité est que Couperin n'a indiqué aucun instrument, et que c'est uniquement le parti-pris de l'ensemble que de pratiquer cette alternance. Un hautbois viendra d'ailleurs compléter cet effectif modulable.

férent sans cesse. La logique de la pièce n'appert que lorsqu'on

### DEUXIÈME PARTIE

1. Il est bien évident que si votre première partie est complète, vous aurez déjà – en partie – répondu aux questions de la seconde... Par exemple, vous avez déjà traité la première question en ce qui concerne le prélude ! Pour l'allemande, les instruments sont hautbois (et non trompette, comme le note le candidat sur la feuille du sujet !) et basson. Que dire sur leur rôle sinon répéter que le hautbois a un rôle mélodique, et que le basson sert de basse monodique à la basse continue ? Que l'un possède des rythmes plus recherchés et que l'autre arbore une régularité entraînante ?

2. Si jamais vous n'aviez pas su définir le rôle des instruments d'en bas dans la question précédente et employé le mot magique de « basse continue »... Voilà c'est fait, on l'a fait pour vous ! Les choix « d'orchestration » qui servent à « organiser la perception du discours musical, notamment sur les plans mélodique et rythmique » : encore la même question ! Que dire ? Que le basson est un instrument bas « sautillant » qui sied bien lors des sauts de quarte et de quinte inhérents à une basse d'harmonie ? Que le timbre du hautbois permet des liaisons qui mettent en valeur les ornements de la partie supérieure ?

3. Quelles sont les caractéristiques musicales qui contribuent à la distinction entre les trois pièces ? Où l'on va reparler de rythme, puisque c'est avant tout lui qui différencie les pièces ! Bien sûr, l'allemande présente des rythmes d'allemande, avec ces doubles croches caractéristiques (on ne trouve pourtant pas ici la double croche en levée qui débute les allemandes de Bach). Mais l'interprète pointant ces mêmes doubles croches les rend beaucoup plus sautillantes, faisant de cette partie la plus dansante des trois. La courante possède bien une mesure à trois temps avec ce rythme caractéristique (noire pointée croche noire, qui en général remplit une mesure, ce qui

considère l'intégralité de la pastorale, voire du trio entier (retour dans le dernier mouvement de ce début).

n'est pas le cas ici). Les caractères indiqués (gravement, puis légèrement et galamment – un seul m ici) contribuent évidemment à distinguer les trois pièces, de même, bien sûr, que le tempo plus lent de la première ! Avez-vous remarqué la façon amusante dont on écrit l'armure, en plaçant les dièses à chaque octave ? La troisième pièce, comme vous le voyez, est en mi majeur et non mineur comme les deux autres : nouvelle différence. J'imagine qu'on ne peut plus demander aux candidats de repérer les modulations en sol majeur qui arrivent rapidement dans les deux premières pièces, et qui s'opposent au repos sur la dominante dans la troisième !

4. Comment comparer le sens de la couleur instrumentale chez Couperin – alors que le choix des instruments est purement ici le fait des interprètes (comme le stipule d'ailleurs la suite de la question) – et dans une pièce comme la symphonie fantastique de Berlioz, le Concerto pour la main gauche de Ravel ou le prélude à l'après-midi d'un faune de Debussy ! La tâche n'était pas aisée ! Il faudrait connaître toute l'œuvre de Couperin pour éventuellement « discuter » de cela ! Sans doute les candidats qui savaient leur leçon sur le timbre au XX<sup>e</sup> siècle ont pu ici grappiller quelques points, en oubliant le rapport avec Couperin ! En tout cas je tire mon chapeau à tous ceux qui ont pu briller avec un tel sujet au bac !

Une émission de François Hudry sur ces concerts royaux :



<https://www.francemusique.fr/emissions/chefs-d-oeuvre-et-decouvertes/couperin-concerts-royaux-1714-1715-20212>